

Dylois a fait le plus dur, reste à conclure

Dylois Wavre a rempli son contrat contre Berchem. Pour être champions, les Wavriens doivent gagner leurs trois derniers matches. C'est impératif !

Dylois Wavre 70
Berchem 46

Quarts temps : 17-11, 14-11, 16-6, 23-18.

DYLOIS WAVRE : Dufour 4, Beemmi 3, Deschutter 13, Bathazart 1, Nkashama 5, Lohiss 10, Amoroso 2, Abranshess 4, Schlick 10, Verdeyen 2, Lissens 9, Thomas 7.

BERCHEM : Bitar 2, Rodriguez 2, Pierart 5, Paquet 0, Anzalone 10, Van Hecke 5, Marbais 0, Marques 5, Loong 1, Leroy 0, Franssen 16.

● Pascal JASSOGNE

Mercredi soir, dans une salle des sports copieusement remplie par les nombreux supporters des deux camps, et histoire de relancer sa course vers le titre, et pour au moins revenir à la hauteur de Berchem (une seule défaite), Dylois Wavre (deux défaites) était dans l'obligation de s'imposer. Mais cela n'était cependant pas encore suffisant, les Wavriens devaient effacer les dix points de retard du match perdu à l'aller.

Un brin crispées par l'enjeu, les deux équipes ont bien eu du mal à se mettre en route. Cependant, portés par leurs supporters, les Wavriens, via Verdeyen, Lissens et Schlick prenaient une petite avance (17-11 à la 10^e). Ils restaient aux commandes de cette première période grâce à un triple de Nkashama (31-22 à la pause). Mais l'écart n'était pas encore suffisant. Les hommes de Philippe Desprets pouvaient encore revenir. Dylois Wavre augmentait le rythme. Souverains en défense, les Wavriens profitèrent de



Les Wavriens ont remporté le match qui les relance vers le titre. Reste à conclure par trois victoires pour être sacré

Jérôme Houet

nombreux ballons de contre-attaque pour s'isoler à 47-28 (30^e). Berchem n'avait pourtant pas encore abdicué.

De son banc, Philippe Desprets motiva ses hommes et l'écart se mit à fondre comme neige au soleil (49-37 à la 34^e). Berchem n'exploita pas ce retour en force jusqu'au bout. Le Wavrien Lissens relançait la machine 52-38 (35^e) et Redouane « Magic » Lohiss, d'un double tir primé, soulageait définitivement Wavre (58-38 à la 35^e). Berchem rendait les armes. Wavre pouvait enfin dérouler (70-46, score final).

Voilà donc les Macas revenus aux affaires. Cette victoire leur laisse l'espoir d'aller chercher ce titre qu'ils convoient depuis la saison passée. Cette fois, s'ils veulent être champions, les Wavriens doivent gagner leurs trois derniers matches. C'est impératif ! ■

Castellani : « Le match que j'attendais »

« **N**ous n'avons pas répondu présent, regrettais Philippe Desprets, le coach de Berchem. Il nous a manqué un tas de choses pour opposer plus de résistance à Wavre. Maintenant, il ne faut pas se leurrer, je ne vois pas Wavre perdre un de ces trois matches. En ce qui nous concerne, premier ou deuxième, c'est déjà au-delà de nos objectifs du début de saison ou un Top 5 aurait été largement satisfaisant. On doit apprendre de nos erreurs de ce match pour encore grandir. »

Renato Castellani, le coach de Dylois, ne pouvait pas cacher sa satisfaction. « Mes gars ont joué le match que j'attendais. Que ce soit inside, sur la ligne des lancers francs, au périmètre, ils ont été souverains.

Les rotations, plus nombreuses chez nous, ont aussi fait la différence. J'étais déjà très content à la mi-temps. Nous étions très collectifs et dix joueurs avaient marqué. Nous pouvions donc apporter le danger de notre adversaire. En seconde période, nous avons continué à travailler et nous avons fait le job. Mais il nous reste trois matches. Canter, BCS 23 et Wezembek. Nous devons tout gagner. C'est la seule obligation si nous voulons être champions. »

Jean-Pierre Cluts, le président du Dylois acquiesce les propos de son coach avant de conclure : « Ce match, c'est une vraie propagande pour le basket provincial et brabançon. C'est rare d'avoir une telle audience pour un match de P3. » ■ P.J.